

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Limousin | 2006

Magnac-Laval – Les Tourettes

Christophe Maniquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5142>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Christophe Maniquet, « Magnac-Laval – Les Tourettes », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5142>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Magnac-Laval – Les Tourettes

Christophe Maniquet

Identifiant de l'opération archéologique : 2633

Date de l'opération : 2006 (SD)

- 1 Le projet de lotissement présenté par la mairie de Magnac-Laval se situe dans une zone où a été partiellement explorée, au XIX^es., une structure gallo-romaine identifiée à une *villa*. C'est la raison pour laquelle une intervention archéologique préalable a été préconisée par le service régional de l'Archéologie et a été menée du 6 au 10 juillet 2006.
- 2 L'emprise du projet est cernée par l'avenue Victor-Hugo à l'est, la rue Alexandre-Vialatte au sud, la rue de la Croix-Billard à l'ouest et le chemin des Tourettes au nord. Le terrain est occupé par une prairie relativement plane (légèrement inclinée vers le sud-est), sur laquelle les haies parcellaires ont disparu, hormis au sud-ouest, autour de la parcelle E 1880 exclue du projet. Le long de l'avenue Victor-Hugo, une autre parcelle (E 111), toute en longueur, occupée par une maison et son jardin, ne faisait pas non plus partie du projet.
- 3 La période antique est matérialisée par de nombreuses découvertes sur la commune témoignant d'une occupation conséquente. On signalera en particulier une *villa* au lieu-dit « Les Tourettes », au nord du bourg, fouillée en 1876 pour en exploiter la pierre. L'abbé Rougerie en a relevé un plan partiel et mentionne un béton de dallage et une grande quantité de tuiles plates. Il est très probable que Magnac-Laval ait constitué à l'époque gallo-romaine une agglomération secondaire de type *vicus* au croisement d'axes routiers importants, avec des activités artisanales liées à la fabrication de tuiles ou à la métallurgie. Ce *vicus* semble entouré de plusieurs exploitations agricoles importantes (*villæ*). D'après l'abbé Rougerie, il pourrait s'agir de l'antique *Augustomagus* située sur l'itinéraire d'Antonin.
- 4 Au haut Moyen Âge, ce petit centre urbain sera l'emplacement choisi pour la construction d'un prieuré. Ce dernier est probablement à l'origine de la formation du bourg médiéval

qui s'enferme dans un rempart et se dote d'un château. L'un comme l'autre ont été détruits.

- 5 Dix-sept sondages ont été réalisés sur l'emprise du projet. Ils représentent une superficie totale de 736 m², soit 5 % de la totalité (13 506 m²). Ces sondages, parallèles et longs en moyenne de 20 m à 25 m, ont été creusés dans le sens est-ouest et en quinconce. Au total, quarante-six structures ont été enregistrées dans dix sondages et toutes ont livré du mobilier archéologique (fragments de tuiles ou tessons de céramique). Deux zones d'occupation antique ont été mises au jour, respectivement au nord et au sud-est de la zone à diagnostiquer. Elles rassemblent d'assez nombreuses structures en creux et appartiennent à la période gallo-romaine. La zone au sud-est, le long de la rue Alexandre-Vialatte, regroupe des structures en creux associées à quelques scories et à quelques tessons de céramique datables du II^e siècle de notre ère. Malheureusement cette occupation semble se développer principalement, hors emprise, vers le sud. La nature des structures, leur forme et leur remplissage ne renseignent pas sur l'activité menée ici si ce n'est, éventuellement, l'extraction d'arène. Plusieurs fosses pourraient cependant s'apparenter à de gros trous de poteau dont l'organisation n'a pas été perçue faute de temps.
- 6 L'autre zone d'occupation se concentre dans la partie nord de la zone à sonder, le long du chemin des Tourettes. Elle est là encore représentée par des structures en creux mais également par une vaste excavation dans le substrat dont la fonction n'a pas été définie. Cette excavation semble être creusée et abandonnée à l'époque gallo-romaine et comblée par un remblai riche en matériaux de construction et en tessons de céramique. La fonction de cette excavation n'a pas été clairement établie lors de ce diagnostic. L'hypothèse d'un atelier artisanal semble cependant la plus probable.
- 7 Dans un premier temps, le substrat paraît percé de nombreuses fosses circulaires de 1 m à 2,50 m de diamètre. Là encore, la raison d'être de ces creusements n'a pas été établie. S'agit-il d'extraction d'arène ? Ceci est possible, mais pourquoi dans ce cas les creusements sont-ils si réguliers ? C'est visiblement postérieurement au comblement de ces fosses à l'aide de sédiment intégrant de l'arène remaniée peu riche en mobilier que la vaste excavation semble être ouverte dans le terrain géologique, entaillant dans le même temps la partie supérieure des fosses circulaires. Les limites de cette excavation n'ont pu être observées par manque de temps. Ses dimensions pourraient néanmoins dépasser 12 m sur 8 m. Au fond de cette excavation, deux niveaux de circulation successifs à base d'arène rapportée et damée ont été aménagés supportant chacun un niveau d'occupation rubéfié ou charbonneux. Les parois de cette excavation étaient-elles simplement taillées dans l'arène ou bien doublées de murets qui auraient été récupérés ? À l'extrémité sud du sondage 5, plusieurs blocs de « terre cuite » s'apparentaient à de l'adobe. Au final, cette excavation sera abandonnée puis remblayée à l'aide de matériaux de construction issus de la destruction de bâtiments en pierre comme en témoignent les nombreuses pierres rubéfiées qui en proviennent, accompagnées de nombreux fragments de tuiles et tessons de céramique. En ce qui concerne la datation, elle est difficile à établir. Le mobilier issu du remblai supérieur apporte une datation comprise entre la fin du I^{er} siècle et le III^e siècle de notre ère. Or, comme ce remblai semble être rapporté, il ne permet que d'apporter un *terminus post-quem* quant au comblement de l'excavation, dans le courant du III^e s., tout en signalant la présence d'occupations de la fin du I^{er} s. et du II^e s. à proximité.

- 8 Pour ce qui est de l'activité pratiquée ici à l'époque gallo-romaine, plusieurs hypothèses peuvent être proposées. Tout d'abord la présence de fragments de tuiles abondants dans tous les sondages pourrait laisser imaginer un atelier proche tourné vers la fabrication des tuiles comme pourrait en témoigner un raté découvert dans le sondage 3. On rappellera la présence d'un lieu-dit « La Tuilerie » au nord, indiquant soit la présence de tuiles dans le terrain, soit celle d'une activité tuilière peu ancienne sur la commune.
- 9 On rappellera la découverte dans plusieurs des sondages de scories s'apparentant à la réduction de minerai de fer. Or, aucun four ou bas fourneau, ni aucune zone de rubéfaction intense n'a été mise en évidence. Ces scories sont en général associées à du mobilier céramique plutôt précoce (à pâte grossière modelée de tradition protohistorique). Des lieux-dits au nord-est du bourg sont aujourd'hui dénommés « les Grandes Forges » et « les Petites Forges », sans qu'il soit possible d'établir un lien quelconque avec nos découvertes. On s'orienterait donc vraisemblablement vers un lieu d'activité artisanale.
- 10 Dans le cadre d'une recherche archéologique approfondie sur cette zone, il paraît important d'étendre la zone de fouille afin d'avoir une bonne compréhension de l'organisation des diverses structures et de comprendre la fonction des fossés mis au jour dans les tranchées d'expertises et de voir s'ils ont un lien direct avec l'excavation du sondage 5 ou bien s'ils cernent la zone d'occupation artisanale... Un décapage mécanique sur une profondeur de 0,60 m à 0,70 m sera nécessaire afin de retirer la terre végétale et le niveau intermédiaire riche en fragment de tuiles et de se poser à la surface du substrat. Cela fera apparaître les structures qui le percent ainsi que les limites de la vaste excavation du sondage 5. Le niveau riche en mobilier qui comble la partie supérieure de l'excavation pourra alors être étudié plus minutieusement, avant d'atteindre, en dessous, les niveaux d'occupation, puis, encore plus bas, les fosses circulaires. Ceci permettra de mieux cerner les datations des différentes phases d'occupation et d'abandon.
- 11 MANIQUET Christophe

INDEX

operation Sondage (SD)

Index géographique : Limousin, Haute-Vienne (87), Magnac-Laval

Thèmes : acquisition de ressource naturelle, adobe, agglomération secondaire, agriculture, artisanat, atelier métallurgique, céramique gallo-romaine, château, dallage, fosse, itinéraire, occupation du sol, parcellaire, plan, prieuré, remblai, rempart, scories, trou de poteau, tuile, tuilerie, vicus, villa

Index chronologique : Empire romain, Moyen Âge*

AUTEURS

CHRISTOPHE MANIQUET

INRAP